



Conseil de sécurité

Briefing on protection of civilians in peacekeeping operations:
the role of the military component in prevention and response

New York, le 28 juillet 2023
Déclaration prononcée par la Suisse

Monsieur le Président,

Je remercie M. Lacroix et les Généraux Subramanian, Rodrigues de Miranda Filho et Lázaro Sáenz de leurs exposés. Au-delà des trois Généraux cités, je remercie l'ensemble des Chefs de mission et des Commandants de force qui accomplissent un travail remarquable dans des conditions souvent très difficiles.

Je voudrais aussi exprimer nos condoléances, tant au Commandant de l'UNIFIL qu'au gouvernement du Ghana, et surtout à la famille du peacekeeper décédé dans un accident ce matin.

Malheureusement, les civils représentent encore la vaste majorité des victimes des conflits armés, et leur protection est en conséquence plus nécessaire que jamais - et aussi plus difficile que jamais, comme nous venons de l'entendre. La protection des civils est aussi une priorité de la Suisse au Conseil de sécurité. Le *Nouvel Agenda pour la Paix* nous offre le cadre conceptuel pour réfléchir à la manière dont les missions de maintien de la paix peuvent, à l'avenir, encore renforcer la protection des civils. J'aimerais évoquer trois pistes à ce propos :

Premièrement : La protection de la population civile est l'une des tâches primordiales des missions de maintien de la paix. Cette priorité doit se refléter dans l'allocation et l'utilisation des capacités et des ressources disponibles. La protection des civils doit faire l'objet d'une approche globale et intégrée impliquant l'ensemble des composantes, militaire, policière et civile d'une mission. L'effort doit être placé non pas sur la réaction lors d'actes commis à l'encontre des civils, mais sur la prévention de tels faits. Ceci dit, même en présence d'une mission de l'ONU, la responsabilité fondamentale de la protection de la population civile incombe au gouvernement du pays hôte.

Les causes profondes des conflits et les dimensions politiques, socio-économiques, de genre et d'autres aspects doivent être pris en compte dès la phase initiale de planification d'une mission. Dans ce contexte, la présence de conseillères et conseillers POC au sein des états-majors des missions est particulièrement importante afin d'assurer une approche cohérente et coordonnée entre les diverses composantes et les partenaires externes. Le respect des droits humains et du droit international humanitaire doit s'inscrire également dans la formation des peacekeepers, car il en va de la responsabilité de chacun.

Deuxièmement : Au-delà des spécificités de chaque mission, il importe de définir et de systématiquement mettre en œuvre des standards communs pour la protection des civils, y compris contre les violences basées sur le genre. La présence à New York de tous les Commandants de force est l'occasion de tirer profit de leur grande expérience pour établir les meilleures pratiques, et assurer que celles-ci soient diffusées et appliquées dans l'ensemble des missions. La protection des civils doit aussi être garantie dans les phases de transition. A cet égard, le retrait de la MINUSMA ne doit en aucun cas engendrer une péjoration de la condition des civils : le Gouvernement malien doit assurer dès maintenant la reprise des fonctions exercées antérieurement dans ce domaine par la mission.

Enfin, troisièmement : La communication stratégique des missions contribue aussi à la protection des civils. La désinformation et les discours de haine affaiblissent et sapent les efforts. A cet égard, comme nous l'avons entendu lors du briefing sur l'intelligence artificielle la semaine dernière, les nouvelles technologies ont un potentiel intéressant. En contribuant à une meilleure compréhension de l'environnement humain, ces technologies favorisent l'alerte précoce et donc la prévention des violences contre les civils. Dans ce contexte, nous souhaitons demander aux Commandants comment voient-ils, concrètement, à l'avenir, le recours aux nouvelles technologies et notamment à l'intelligence artificielle au sein de leurs Missions pour contrer la désinformation et améliorer la protection des civils, tout en s'assurant que les risques liés à l'utilisation de ces technologies soient minimisés ?

Pour terminer, nous souhaitons rappeler que la protection des civils est une obligation de droit international dans toutes les situations de conflit armé. Avocate de longue date du droit international humanitaire, la Suisse continuera à œuvrer à sa promotion et à sa stricte application.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Mr President,

I would like to thank Mr. Lacroix and the Generals Subramanian, Rodrigues de Miranda Filho and Lázaro Sáenz for their presentations. In addition to the three Generals mentioned, I would like to thank all the Heads of mission and Force Commanders, who are doing a remarkable job in often very difficult conditions.

I would also like to express our condolences, both to the Head of UNIFIL and to the Government of Ghana, and especially to the family of the peacekeeper who died in an accident this morning.

Unfortunately, civilians still represent the vast majority of victims of armed conflict, and their protection is therefore more necessary than ever, and also more difficult than ever, as we have just heard. The protection of civilians is also one of Switzerland's priorities on the Security Council. The New Agenda for Peace provides us with a conceptual framework for thinking about how peacekeeping missions can further strengthen the protection of civilians in the future. I would like to mention the following three points:

Firstly: The protection of the civilian population is one of the primary tasks of peacekeeping missions. This priority must be reflected in the allocation and use of available capacities and resources. The protection of civilians must be the subject of a comprehensive, integrated approach involving all the military, police and civilian components of a mission. The focus should not be on reacting to acts committed against civilians, but on preventing such acts. That said, even in the presence of a UN mission, the fundamental responsibility for protecting the civilian population lies with the host government.

The root causes of conflict and the political, socio-economic, gender and other dimensions must be taken into account right from the initial planning phase of a mission. In this context, the presence of POC advisors on mission staffs is particularly important to ensure a coherent and coordinated approach between the various components and external partners. Respect for human rights and international humanitarian law must also be an integral part of peace-keeper training, as it is everyone's responsibility.

Secondly: Beyond the specificities of each mission, it is important to define and systematically implement common standards for the protection of civilians, including against gender-based violence. The presence of all Force Commanders in New York is an opportunity to draw on their extensive experience to establish best practices, and ensure that these are disseminated and applied across all missions. The protection of civilians must also be guaranteed during transitional phases. In this respect, the withdrawal of MINUSMA must under no circumstances lead to a deterioration in the condition of civilians: the Malian government must ensure that the functions previously carried out by the mission in this field are now taken over by itself.

And thirdly: Strategic mission communication also contributes to the protection of civilians. Disinformation and hate speech weaken and undermine efforts. In this respect, as we heard at last week's briefing on artificial intelligence, new technologies have interesting potential. By contributing to a better understanding of the human environment, these technologies promote early warning and thus the prevention of violence against civilians. In this context, we would like to ask the Commanders how they see, in concrete terms, the use of new technologies and in particular artificial intelligence within their Missions in the future, to counter disinformation and improve the protection of civilians, while ensuring that the risks linked to the use of these technologies are minimized?

Finally, we would like to remind you that the protection of civilians is an obligation under international law in all situations of armed conflict. As a long-standing advocate of international humanitarian law, Switzerland will continue to work towards its promotion and strict application.

Thank you.